

Kelly Lieval : une femme-courage aux journées bien remplies

Vendredi 13 juillet 2012, Kelly et Jonathan Lieval ouvraient leur boulangerie. Kelly s'en souvient très précisément; « Ça nous a porté chance », commente-t-elle en riant.

Mais en cette Journée de la femme, elle raconte ses cinq tournées par semaine, tous les jours sauf le mercredi de fermeture, et le samedi pour rester au magasin, s'occuper des enfants, Axel (9 ans) et Émilie (5 ans).

« Ma journée commence à 5 h, je m'en vais en tournée à 6 h, il faut que je rentre à 8 h pour préparer les enfants qui vont à l'école. On s'arrange avec mon mari qui s'est levé à 3 h et demie, on est organisés, les enfants sont prêts, ils nous préviennent par un petit interphone quand ils sont habillés et on petit déjeuner ensemble. Vraiment, j'ai de la chance, ils savent tout faire, sont très gentils, très autonomes. Bien sûr c'est la course, mais on y arrive. »

Kelly avoue faire la grasse matinée le samedi car elle peut se lever à... 5 h et demie. « C'est une passion. Jonathan est passion-

né, je le suis aussi, et puis il faut bien vivre. » Jonathan travaillait dans la boulangerie familiale du Pas-de-Calais, Kelly y a fait son apprentissage et s'est formée aux tournées. Elle a même été commerciale au sein du conseil régional. Changement radical quand ils ont appris par hasard que Jean-Louis Clément cherchait un couple pour la boulangerie-pâtisserie du village.

La tournée, c'est aussi du lien social

Kelly ne se plaint pas. Depuis deux ans il n'y a pas eu trop de neige sur la douzaine de communes qu'elle dessert. « Sinon, je pars un peu plus tard quand les routes ont été déneigées ou bien je me gare et je monte à pied dans les villages. Il y a des personnes qui m'attendent, qui prennent le pain pour d'autres, j'aime beaucoup et les gens sont très gentils. Quand je les vois bien sûr, car je passe tôt ! »

Selon elle, cette tournée c'est aussi du vrai lien social. « Il y a des personnes seules auxquelles la fa-

mille me demande de faire attention. Alors je leur demande comment ça va, je prends de leurs nouvelles. Un jour, je vois un monsieur qui n'était pas très bien, j'ai pu prévenir tout de suite son frère qui était mon client suivant. »

Les aléas arrivent aussi parfois, un chevreuil, un pneu qui éclate. Mais Kelly a de la ressource, Jonathan et des amis qui prennent le relais. « C'est le branle-bas de combat, on trouve toujours une solution et malgré le retard, tout le monde est servi. »

La passion, toujours, chez cette femme-courage des temps modernes en milieu rural, qui ne se départit jamais de sa bonne humeur.

Bertrand REYNAUD



Kelly Lieval gère la boulangerie avec son compagnon Jonathan. C'est elle qui assure les cinq tournées hebdomadaires.

« En tant que femme, on a besoin de vivre autre chose que de s'occuper des enfants »

Que représente la journée de la femme pour Kelly Lieval qui se défend de faire un métier dur, un "métier d'homme" ? « Je n'ai pas d'idée particulière sur cette question. Avec Jonathan, on se complète, on forme une équipe. On va se marier dans trois mois », livre-t-elle en confiance. Et par rapport à ses sœurs, ses anciennes amies du lycée ? « Elles ne travaillent pas, sont mères au foyer. Mais moi, je ne suis pas qu'une

maman. Je suis une femme. Et pour moi, une femme doit avoir une vie active, rester au contact des gens. C'est beau d'être une mère au foyer, mais je trouve qu'en tant que femme, on a besoin de vivre autre chose que de s'occuper des enfants. Quant aux tournées, j'adore ça. C'est le moment où je suis seule, je réfléchis beaucoup à ma journée. C'est mon moment de liberté, mon moment à moi. »

B.R.



« Les tournées, c'est le moment où je suis seule, mon moment de liberté. »

LA PHRASE

« Je ne suis pas qu'une maman. Je suis une femme. Et pour moi, une femme doit avoir une vie active. »

Kelly Lieval Boulangère